

Dauphiné libéré - 16/07/2023

Queyras

Le dictionnaire, « la forme idéale » pour présenter le territoire

Infatigable, Jean-Gérard Lapacherie arpente la mémoire du Queyras. Sa plume prolifique n'en finit pas d'explorer le territoire que l'on découvre à chaque fois même si on pense bien le connaître. C'est encore le cas avec *Dictionnaire historique et culturel du Queyras*, paru aux éditions du Queyras.

lire éd. Transhumances

Dictionnaire historique et culturel du Queyras. C'est le dernier ouvrage signé par Jean-Gérard Lapacherie. Rencontre avec l'auteur.

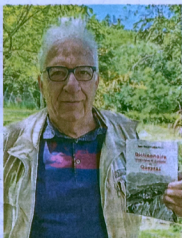
Jean-Gérard Lapacherie, qui êtes-vous ?

« J'ai 76 ans et je suis professeur émérite. De 1975 à 2012, j'ai enseigné la linguistique, la sémiologie et la poétique dans diverses universités en France (Montpellier et Pau) et dans le monde (Le Caire, Abidjan, Meknès, Bologne). J'ai publié une centaine d'études, dont certaines ont été traduites en anglais, en allemand, en espagnol et en arabe, dans des revues savantes de France, de Belgique, d'Italie, des États-Unis, d'Allemagne, d'Espagne. »

Le Queyras vous inspire.

Comment vous documentez-vous ?

« À partir du milieu des années 1990, j'ai exercé des responsabilités dans des associations œuvrant pour le patrimoine (Queyracines et Queyras-Passion), à la Société d'études des Hautes-Alpes et j'ai participé au congrès annuel du comité des travaux historiques et scientifiques. Et en fréquentant la Bibliothèque nationale de France, les Archives



Jean-Gérard Lapacherie publie un nouvel ouvrage.

Photo Eds Transhumances

militaires de Vincennes, la bibliothèque de l'Ordre de la libération, les Archives départementales des Hautes-Alpes et celles du diocèse de Gap, j'ai réuni tout ce qui a été écrit sur le Queyras depuis les XVII^e et XVIII^e siècles. Tant de la part d'auteurs queyrassins comme Chabrand, Fazy, Gérard Courratier, Albert, Tivollier ou Isnel, que d'officiers en poste à Fort-Queyras, d'historiens militaires, d'universitaires français ou étrangers que de fonctionnaires, de conservateurs et de spécialistes du patrimoine, de curés dont les livres ont été de vrais succès de librairie dans la seconde moitié du XIX^e siècle (Chaffrey Martin, d'Abriès, et le chanoine Jouve d'Aiguilles), de pasteurs ayant exercé dans le Queyras, de voyageurs français, suisses et anglais, d'alpinistes (Guillemin, Salvador de Quatrefoies, Coolidge, Matthews) ou de ce grand résistant qu'a été, dès le 22 juin 1940, Albert Guérin, décoré de l'Ordre

de la libération à l'automne 1941. »

Comment procédez-vous pour choisir les sujets que vous traitez ?

« Sur le Queyras, j'ai édité des manuscrits d'auteurs queyrassins (Gondret, Berge, Courratier, le journal familial de Chaffrey Martin) ou d'officiers de l'Ancien régime, et j'ai réédité les ouvrages de Tivollier, les écrits d'Albert Guérin ou les articles de Blanchard sur le Queyras. J'ai publié aussi, aux éditions Transhumances, des ouvrages plus personnels sur le Queyras : *À la découverte des montagnes du Queyras* ; *Auteurs queyrassins* ; *Dictionnaire historique et culturel du Queyras* et, avec Mohammed Naciri, *Le Queyras*. »

Pourquoi publier un dictionnaire ?

« Je suis persuadé, comme les encyclopédistes d'Alembert et Diderot ou les pères jésuites auteurs du dictionnaire universel de Trévoux, que le dictionnaire est la forme idéale pour présenter une synthèse des connaissances sur un sujet donné, en l'occurrence le Queyras. Évidemment, il a fallu procéder à un choix des entrées et, pour que l'ouvrage n'excède pas 300 ou 400 pages, en écarter plusieurs. Et il faudra peut-être, si le dictionnaire est épuisé dans une dizaine d'années, prévoir une réédition augmentée, les connaissances progressant au fil des ans. »

◆ **Propos recueillis par Valérie Cauvin**

Dictionnaire historique et culturel du Queyras, Eds Transhumances, 2023, 370 p. Prix : 15 €.